



Amicale du Camp de Gurs, 12 rue René Fourmets - 64000 PAU - C.C.P. BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 9266  
2000

N° 79 AVRIL

Imprimé par nos soins à OLORON STE MARIE - Commission paritaire 2 147 D73 - Le Directeur de la publication : Emile VALLES

### L'AUTRICHE BRUNE ET NOUS

Tous les démocrates vigilants sont alertés par la participation du parti d'extrême-droite de Jorg Haider au gouvernement autrichien. Les apaisements d'une des ministres du parti conservateur ne sauraient être valables.

Il faut immédiatement mettre des barrages et œuvrer à la disparition du fascisme. Tâche difficile car il se base notamment sur la peur de l'autre, l'angoisse de l'avenir, le culte de la soi-disant identité. Ce qui conduit à toutes les dérives. Et à son éternelle renaissance.

On pourrait transposer ici le célèbre texte du Pasteur Nieller interné par Hitler: je me suis-tu car je n'étais pas autrichien. ...

A l'Amicale du Camp de Gurs, ces faits ne nous permettent de rappeler la nécessité du Devoir de Mémoire.

L'Histoire se renouvelle hélas ! La connaître devrait permettre de mieux maîtriser l'avenir.

Dans les années 30, la recherche de la paix à tout prix conduisit au déshonneur des démocraties et à la guerre. En Béarn, ce fut la création du Camp de Gurs où plus de 60 000 hommes, femmes et enfants furent internés dans des conditions indignes : Républicains espagnols, Brigades Internationales (dont des Autrichiens), Juifs allemands et français, Communistes, Francs-Maçons, Résistants, Gitans, Réfugiés politiques. Même des enfants français de père allemand...

Les 1072 tombes de son cimetière nous demandent de veiller.

L'actualité exige de ne pas enfouir ces souvenirs dans les brumes d'un passé qui serait aussi héroïque que lointain.

Les mêmes causes font repousser les mêmes bourgeons.

Mais cette crise a des effets positifs :

L'Union européenne a réagi. Une conscience politique prend corps. Mieux, des manifestations anti-Haider éclatent en Autriche même, groupant de nombreux jeunes. Dans ce pays germanique de l'ordre de l'Anschluss et de Kurt Waldheim, c'est inespéré... et encourageant.

Les valeurs démocratiques gagneront si nous les entretenons.

Emile VALLES

MOTIF DE NON DISTRIBUTION

SEMI ROUTAGE - PORT PAYE

A-1

N.H.A.I

Refusé

Décédé

## IN MEMORIAM

François ALLUE

L'Amicale du Camp de Gurs vient de perdre son trésorier avec le décès le 10 mars à PAU, de FRANCOIS ALLUE à l'âge de 79 ans.

Né à Fiscal, à Aragon, il connut la guerre civile, l'exode vers la France en 1939 avec sa famille et l'internement dans les camps. C'est dans le Gers qu'il rejoignit la Résistance, ce qui l'amena à participer à la libération de ce département et à essayer de reprendre la lutte anti-franquiste en Espagne à l'automne 1944. Cela lui valut à son retour, d'être interné par la Gendarmerie au Camp de Gurs.

Membre fondateur de l'Amicale, il garda toute sa vie la fidélité à ses idées de progrès et de tolérance.

Au-delà du militant obstiné nous garderons tous le souvenir d'une forte personnalité dotée de grandes qualités humaines.

Ses obsèques furent célébrées civilement à la Maison Funéraire de Pau, 2 rues Brossolette, le samedi 11 mars à 9.00 h.

Nous perdons un ami dévoué à la cause de l'Amicale. Il sera difficile de combler le vide qu'il laisse.

Nous présentons à ses enfants et à l'ensemble de sa famille, nos condoléances les plus sincères et nous leur offrons toute notre fraternelle amitié.

Le Bureau.

## LES PROJETS DE L'AMICALE

### Nous avançons.

**\*Fascicule recto-verso:** Itinéraires du patrimoine - GURS.

Un camp d'internement en France 1939-1945.

La rédaction est terminée. Tirage dans les prochaines semaines, destiné aux maîtres, Offices de tourisme, etc....

**\*Site Internet:** Après une réunion le 20 mars au collège Tristan Derème d'Oloron Ste Marie avec le principal M.BUENAVENTES et les enseignants intéressés, le projet mûrit.

**\*Recueil de témoignages:** Grâce au concours de la CUMAMOVI de Pau et notamment de J.J.MAUROY, deux anciens internés ont été filmés : Mme VILLALBA et A.TRUJILLO. D'autres suivront.

**\*Formation de guides bénévoles:** Daniel ORTEGA, continue à présenter l'exposition sur GURS à la maison du Patrimoine d'Oloron Ste Marie. Il pourra dorénavant guider des groupes sur le site du camp. Mme Sandrine CABANE-CHRESTIAA de l'Office de tourisme d'Oloron Ste Marie pourra également accompagner des visiteurs.

**\*Amélioration de la visite sur site:** sanitaires, bornes interactives ou panneaux : dossier en cours.

**\*Exposition de la Maison du Patrimoine** à Oloron Ste Marie. Le directeur du Mémorial du Martyr Juif Inconnu, M.FREDJ Jacques, 17 rue Geoffroy l'ASNIER 75004 Paris, a donné son accord pour fournir des documents et remanier l'exposition. Il effectuera une visite sur place prochainement. Nous le remercions par avance de son aide bénévole.

**\*Film et mallettes pédagogiques:** dossier en cours

**\*Signalisation sur la RN :** dossier en cours

**\*Colloque Universitaire International** : une réunion est prévue avec des membres du Conseil Général des P.A. et de l'Université de PAU pour jeter les premières bases de son organisation. Il est considéré comme la première étape du projet de Musée et Centre de Documentation.

### NOUVEAU

L'idée de demander l'émission d'un timbre à la Poste a surgi. La demande est en cours.  
Peut être une série « Vel d'Hiv, Izieu, Gurs » ?

**\*Contacts avec l'Espagne.** L'association Archivo-Guerra Exilio présidée par Mme DOLORES CABRA est prête à se jumeler avec l'Amicale, lui permettant de profiter de ses contacts avec les institutions espagnoles. A.G.E. propose une réunion avec les différentes associations qui s'occupent de la Mémoire en France et Espagne pour créer une coordination internationale.  
Elle met son site WEB à notre disposition : [WWW.nodo50.org/age](http://WWW.nodo50.org/age).  
Des publications de mémoires, documents et études peuvent s'envisager.

Vous avez reçu vos nouvelles cartes d'adhérents  
N'oubliez pas votre cotisation pour l'an 2000.  
L'Amicale ne vit que par vous.  
Faites la connaître.

Transformer le souvenir de ces souffrances en espoir d'un temps d'où elles seront définitivement bannies est un devoir impérieux qui incombe aux générations suivantes. Le Bureau

Adhésion à l'Amicale du Camp de Gurs et abonnement au bulletin «Gurs souvenez-vous» : 100 Frs.

Membre bienfaiteur : somme au choix.

**Chèques à l'ordre de : Amicale du Camp de Gurs**  
**12 Rue René FOURMETS**  
**64000 PAU**

### **PARRAINAGE de Mr Serge KLARSFELD**

M. Serge Klarsfeld, Président de l'association « les Fils et Filles de Déportés Juifs de France (F.F.D.J.F.) » a été mis au courant de tous nos projets. Notamment celui du film pour lequel nous demandions sa participation au Comité de Parrainage. Celle ci nous est acquise. Dans sa cordiale lettre, il exprime tout l'intérêt qu'il porte au Camp de Gurs. Il y joint un envoi de livres, dont il est l'auteur, pour la bibliothèque de l'Amicale:

- \* Le calendrier de la persécution des Juifs de France,
- \* 1941 - Les juifs en France. Préludes à la solution finale. (avec des photos de Gurs)
- \* Le mémorial de la déportation.
- \* Le mémorial des enfants juifs.

Une annonce a paru dans le bulletin de liaison des FFDJF faisant savoir que l'Amicale du camp de Gurs recherchait des témoignages écrits ou oraux.

Toute la vie de Serge Klarsfeld a été consacrée à la recherche des criminels nazis et de leurs complices (procès Barbie et Papon). Entouré d'une fidèle équipe, il se consacre au souvenir de la SOAH, à la reconnaissance des droits des Juifs assassinés. Son œuvre d'historien est une référence fondamentale pour l'histoire de l'antisémitisme sous le régime de Pétain. Guetteur infatigable et sourcilleux, il veille à la Mémoire et aux Droits de l'Homme.  
Son parrainage honore l'Amicale du Camp de Gurs.

Le Bureau.

## HOMMAGE A FRANCOIS MAZOU (1914-1999)

### Un béarnais brigadiste dans la guerre d'Espagne.

Une soirée d'hommage fut organisée par les associations,

- « Carl EINSTEIN, combattant de la liberté »

- « Mémoire Collective en Béarn »,

le 19 octobre 1999 à la bibliothèque Municipale de Pau.

Elle rassembla ses amis, ses compagnons de lutte. L'engagement permanent de François MAZOU fut évoqué. Il fut un jeune homme qui sut dire non. Il a été l'un des fondateurs de l'Amicale du Camp de Gurs.

Avoir seize ans en 1930, se révolter contre les atrocités de la « Grande Guerre » qui, se prolongent dans les colonies, découvrir l'exploitation, l'injustice sociale et, sans hésitation aider grévistes et chômeurs, monter un groupe pacifiste qui devint cellule communiste, être condamné et emprisonné pour cela, bien que mineur, traduit un courage à toute épreuve. François Mazou, dès lors, exclu du lycée d'Oloron, est interdit d'études et diplômes que ses aptitudes lui garantissaient... lourde rançon.

Le service militaire achevé fin 36, lance ce pacifiste dans les vingt sept mois de l'épopée espagnole et dans la foulée sur le front des Alpes en 39 et enfin, l'été 40, dans la résistance gaulliste avant même sa démobilisation en Algérie. Une vingtaine de missions périlleuses le renvoie à sa chère Espagne crucifiée. Il aide aussi les prisonniers de Gurs, ses camarades de combat de 40 à 43, avec son frère qui l'a précédé dans son engagement espagnol.

Il y a quelques années, le « jeune homme » s'engagea contre les exactions et épurations serbes et ce printemps encore contre le pharisaïsme suisse. Après dix ans de lutte, il était parvenu à faire réhabiliter les tombes des brigadistes en Castille. Il n'eut de cesse qu'il n'ait tiré de l'oubli la grande figure d'un autre combattant des libertés : Carl Einstein, cet essayiste et écrivain qui, à 51 ans rejoignit la colonne Durruti et mit fin à ses jours dans le gave en juillet 40, parce qu'il se savait inéluctablement promis à la géhenne nazie.

François Mazou, ardent défenseur de la mémoire, ne mérite pas qu'on l'oublie, lui et ses combats.

(Association Carl EINSTEIN- Extraits-)

Dans les archives de Léon BERODY nous avons retrouvé un texte, non publié, qui débute ainsi:

Le Camp de Gurs –début avril à fin juin 1940-

*«Je restais donc au Préventorium et passais mes soirées solitaires dans ma chambre, absorbée dans Goethe »*

Si l'auteur, une Berlinoise docteur en médecine, veut bien se faire connaître, nous publierons son récit.

### DIMANCHE 10 octobre 1999

#### Inauguration du Mémorial des Guérilleros de la 10<sup>ème</sup> brigade de Buziet.

Nous avons déjà relaté cette importante cérémonie sur notre précédent bulletin.

La présence de M. RICARRERE, fidèle ami de l'Amicale avait été omise par erreur.

M. RICARRERE a prononcé à cette occasion un discours. Il intervenait à plusieurs titres : Maire d'ORTHEZ, Vice-Président du Conseil Régional et représentant du Président du Conseil Régional, M. Alain ROUSSET.

Ci dessous, extraits du discours prononcé par André CUYEU, secrétaire général du Comité d'Organisation du Mémorial des Guérilleros, Président du Comité du Mémorial d'Orthez :

*« Le Souvenir ! C'est non pas seulement un pieux hommage rendu aux morts, mais aussi un ferment toujours à l'œuvre dans les actions des vivants ».*

Cette citation du Général de Gaule résume en quelques mots tout le sens de l'hommage que nous rendons aujourd'hui aux guérilleros de la 10<sup>ème</sup> Brigade.

1939...1999, soixante années nous séparent de cette tragédie humaine que fut la Guerre d'Espagne où la jeune république espagnole fut mise à mort par les troupes franquistes avec l'aide de l'Allemagne d'Hitler et de l'Italie de Mussolini, dans l'indifférence des nations démocratiques telles que la France et l'Angleterre.

Voici soixante ans, durant les mois de février et mars 1939, un demi-million de réfugiés franchissaient la frontière. Soldats de l'Armée Républicaine, paysans d'Andalousie, ouvriers des Asturies, fonctionnaires de Madrid, de Barcelone et d'ailleurs, populations civiles poursuivies par les bombardements, tous devenus des exilés.

En franchissant les Pyrénées, au pays des « Droits de l'Homme »...ils furent reçus sans ménagement comme des parias et conduits dans des camps d'internement où ils n'auront pour accueil que le vent, le sable et les barbelés. Depuis les plages languedociennes et catalanes puis dans tout le midi de la France, d'Argelès sur Mer jusqu'à Gurs, les réfugiés espagnols découvraient les camps de la honte et du mépris.

Des milliers d'entre eux y trouveront la mort dans le plus pitoyable dénuement, dans l'indifférence et dans la crainte. Car ces hommes, ces femmes, ces enfants, ces soldats sont jugés encombrants, parce qu'ils sont républicains et Espagnols ils sont aussi considérés comme dangereux ! ...

Ce sont ces mêmes hommes, soldats de l'Armée Républicaine, militants antifascistes, qui dès 1941 vont créer à Pau la MOI (Main d'Oeuvre Immigrée). Ce sont ces mêmes hommes, ces étrangers qui en novembre 1942 vont créer à Pedehourat en Vallée d'Ossau le premier maquis du Béarn et par la suite les maquis du Bager d'Arudy et du col de Marie Blanque. A ce titre, les républicains espagnols seront d'authentiques Résistants et parmi les tout premiers.

Le 17 septembre 1944, à Toulouse, le Général de Gaulle leur rendit un vibrant hommage :  
*«Guérilleros espagnols ! Je salue en toi tes vaillants compatriotes pour votre courage. Par le sang versé pour la liberté et pour la France. Par tes souffrances tu es un héros espagnol et Français.»*

Le 17 juillet 1944, ici même à Buziet, les Nazis n'hésiteront pas à massacrer huit d'entre eux, huit guérilleros et deux habitantes du village, Madame ANGLADE et Madame CAMPAGNE, et dans la commune voisine de Buzy quatre civils.

Lors de la cérémonie à la mémoire des victimes du 5 octobre 1944, le Chanoine BIERS qui était Maire de la commune d'Ogeu, leur rendit le plus bel hommage que l'on puisse rendre à des héros, je le cite :

*« Ces hommes qui n'avaient pas de maison, pas de terre, pas de compte en banque à défendre, donnèrent leur vie en défendant la liberté et la fraternité des peuples. »*

Il nous a paru important de nous engager afin de pérenniser la Mémoire des Guérilleros de la 10<sup>ème</sup> Brigade inspirés par cette phrase de Paul ELUARD : *« Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons »*.

Le souvenir des victimes du 17 juillet 1944 nous ramène chaque année au mois de juillet aux cotés des guérilleros, aux cotés des Résistants du Corps Franc Pommiers et du Président René ROUY, aux cotés des CVR, des Anciens de la 2<sup>ème</sup> DB, des Evadés de France et du président Manuel RICOY.

Le Mémorial des Guérilleros de la 10<sup>ème</sup> Brigade est l'œuvre de notre ami sculpteur Luis LERA, le socle sur lequel il repose a été conçu par Emile VALLES architecte, qui a déjà prêté son précieux concours lors de l'aménagement du Mémorial du Camp de Gurs.

Le Mémorial des réalisé en acier inoxydable, ce choix est volontaire il exprime son caractère contemporain c'est à dire qu'il est un « Monument à la vie ».

Le volume utilisé permet de matérialiser les deux versants des Pyrénées, l'un vu d'Espagne avec un accès difficile qui rappelle la route de l'exil pendant la Retirada, l'exode et l'autre versant depuis la France présente un accès régulier et paisible, c'est la vie civile qui reprend ses droits.

L'espace et le lieu deviennent alors une force de suggestion, imbriqués dans l'événement, ils garantissent la présence de la Mémoire, la lutte anti-fasciste et l'engagement pour la liberté.

Ce projet a pu être mené à son terme grâce à chacune et à chacun de vous qui avez répondu nombreux à la souscription et nous tenons à vous en remercier. Comme nous tenons à remercier le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques et les communes qui ont bien voulu nous accorder une subvention. Notamment les services municipaux de la Ville d'Orthez, et vous-même, M. le Colonel Délégué Départemental pour avoir donné votre accord à la présence d'un détachement militaire.

Nous exprimons aussi notre gratitude aux trois représentants éminents de notre département, trois anciens ministres qui ont parrainé ce projet de Mémorial :

- \*M. Pierre DE CHEVIGNE, Compagnon de la Libération, Ancien Président du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques
- \*M. André LABARRERE, Député-Maire de Pau
- \*M. Michel INCHAUSPE, Député de cette circonscription.

De même nous exprimons notre gratitude aux nombreux parlementaires, Conseillers Régionaux, Conseillers Généraux, Maires et conseillers Municipaux de notre département qui eux aussi nous ont apporté leur soutien.

Enfin nous voulons exprimer notre reconnaissance à Jean CASAUCAU et Pascal LOPEZ, Maires de Buziet et de Buzy qui ont présidé ce Comité d'Honneur et aux élus du Conseil Municipal de Buziet lesquels, par une délibération en date du 30 octobre 1998 nous ont autorisés à édifier le Mémorial sur ce terrain communal.

Ce monument va immortaliser l'héroïsme de ces combattants qui se montreront exemplaires durant la campagne de France, dans les poches de l'Atlantiques et au sein de la 2<sup>ème</sup> DB, la division Leclerc, dont les chars porteront les noms de : MADRID, GUADALAJARA, TERUEL, SANTANDER, BRUNETE et le plus symbolique de tous ...GUERNIKA.

Mesdames, Messieurs, Chers Amis, nous accomplissons aujourd'hui un acte de reconnaissance à l'égard de ceux qui firent le sacrifice de leur vie afin qu'aujourd'hui, nous puissions vivre libres.

Malgré le poids des années, nous entendons l'écho de la voix de cette militante antifasciste qui avait pour prénom Dolorès, mais que ses compagnons d'armes appelèrent « Pasionaria » et depuis la radio républicaine de Madrid jusqu'aux tranchées où se battaient au corps les défenseurs de la République, elle lançait un cri devenu célèbre dans l'histoire : « Ils ne passeront pas - no pasaran ».

Nous entendons depuis la radio de Londres l'écho de la voix du chef de la France Libre, le Général de Gaulle qui le 18 juin 1940 déclarait que la France avait perdu une bataille mais pas la guerre.

Nous entendons l'écho des cris et des pleurs des enfants et des mères depuis le camp de Gurs lorsque les camions allemands vinrent au petit matin les chercher pour les transporter jusqu'à la gare d'Oloron puis via Drancy jusqu'au camp de concentration d'Auschwitz où ils disparurent à tout jamais.

Nous entendons l'écho des cris et des pleurs des familles de la communauté juive qui furent arrêtés les 16 et 17 juillet 1942 à Paris puis amenés de force au Vel d'Hiv avant d'être transportés dans les wagons à bestiaux vers les fours crématoires.

Nous entendons l'écho des dernières paroles que prononcèrent les déportés Républicains Espagnols à Mathausen, Dachau, Buchenwald, Sachsenhausen, Ravensbrück...

Nous entendons l'écho des dernières paroles prononcées par les Résistants qui après avoir subi le supplice de la torture allaient être fusillés au Mont Valérien, et à la carrière de Chateaubriand ou le plus jeune des condamnés à mort Guy MOCQUET n'avait seulement que 17 ans.

En cette année 1999 où nous célébrons le centenaire de la naissance de Jean MOULIN, Président Fondateur du Conseil National de la Résistance, en cet instant solennel nous voulons prononcer le serment de Buziet :

*« Héritiers des actes de courage et de patriotisme des guérilleros espagnols, nous entendons poursuivre ensemble, au-delà de nos différences, la lutte pour la liberté, la démocratie et la dignité de l'homme. A l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire, nous voulons être des militants de la Mémoire au service de la paix »*

Permettez-moi de m'adresser au nom du Comité d'Organisation à notre Président et ami François GUZMAN, Président de l'ANACR des P.A. et ancien Officier de la 10<sup>ème</sup> Brigade, afin de lui exprimer avec respect et affection toute notre reconnaissance pour tout de qu'il nous a apporté en matière de connaissance et d'enseignement sur cette page d'histoire et sur la lutte contre le fascisme et le nazisme

**Vive la Mémoire des Guérilleros,  
Vive la République,  
Vive la France.**

**MEMORIAS DE UN «CHICO DE VALLECAS»**  
PILOTO de caza de la República  
M. Angel SANZ. (En Espagnol).

L'auteur, ancien pilote de chasse de la République espagnole, interné à Gurs, raconte avec humour l'arrivée de la République en 1931, son engagement dans l'aviation, l'instruction en URSS, la guerre civile, l'exil, les camps, ses évasions, la prison franquiste, le retour en France en 1949.

Cet ouvrage, qui se lit d'un trait, est une leçon de vitalité et d'optimisme.  
Il est possible de le commander à l'auteur : 100 Frs,- frais d'envoi + 25 Frs-  
M.ANGEL SANZ, 50 Bd de la Liberté, 932600 LES LILAS.

**JOURNEE DE LA DEPORTATION  
DIMANCHE 30 AVRIL 2000**

**Cérémonie à GURS**

- 10 H. Messe,
- 11 H. Rendez-vous au Mémorial National, sur la RN.  
Dépôt de gerbes ainsi qu'à la baraque et aux stèles des juifs, des espagnols et Brigadistes.
- 12 H. Vin d'honneur au Foyer Rural de Gurs.
- 13 H. Repas chez GERMAINE à Geüs.

Cette année, il n'y aura pas de délégation du Pays de Bade. En effet, la déportation des Juifs allemands s'étant effectuée en octobre 1940, une cérémonie aura lieu en octobre 2000, commémorant son 60<sup>ème</sup> anniversaire.

L'organisation de la cérémonie du 30 avril étant dévolue habituellement aux autorités du Pays de Bade, cette année elle sera donc effectuée par la Municipalité de Gurs et l'Amicale du Camp de Gurs.

Nous demandons à tous nos adhérents de participer massivement, afin que la cérémonie ait l'affluence qu'elle mérite.

A tous les enseignants que nous avons accompagnés sur le site, nous demandons de participer avec quelques élèves. Ces jeunes présences iront droit au cœur des anciens internés, leur prouvant la transmission de leur message.

Les présidents des Associations Patriotiques sont invités à venir participer à cette cérémonie ainsi que les portes-drapeaux.

Le Bureau

## AU RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR

Début octobre 1999, Renata-Hermann et Eckhard BIBOW, citoyens allemands, sont venus honorer la mémoire des internés de Gurs. Nous parcourûmes ensemble, Didier NAUDE, François GUZMAN, Pierre LARRIBITE, le sinistre camp de « concentration » de Gurs, où tant de femmes, d'enfants et d'hommes vécurent dans des conditions à la limite de l'impossible.

Respectant la volonté de WERNER KNAPP ami allemand antifasciste de Berlin, ils fleurirent la tombe de sa mère décédée dans le camp de Gurs (Dalle n°38). Ce fut un moment d'intense émotion.

Au cimetière d'Oloron, ils se recueillirent au carré du Souvenir français où repose notamment le médecin résistant allemand Hans SERELMAN, victime de la soldatesque nazie, lors de l'attaque du maquis F.T.P.F. Guy MOCQUET en 1944. Nous découvrîmes ensuite ensemble les différents lieux montagnoux où s'installèrent les maquisards. Un ancien combattant nous expliqua comment se déroulaient les attaques et les ripostes.

Renata et Eckhard participèrent aussi à l'inauguration du Mémorial de BUZIET à la mémoire de la 10<sup>ème</sup> Brigade des Guérilleros espagnols. Ils se recueillirent également devant le Mémorial de la Résistance et de la Déportation à ORTHEZ, participant au vin d'honneur offert par la municipalité à des étudiants allemands.

Ils terminèrent leur périple béarnais dans une clairière de Pont-Long près de Pau où des dizaines de résistants furent torturés et massacrés par les nazis, avant d'être entassés dans d'ignobles fosses communes.

Didier NAUDE.

## VISITES au CAMP de GURS

Dimanche 26 Janvier 2000

De jeunes européens en visite, 82 adolescents de Grèce, Allemagne, Finlande, Italie, Pologne, Espagne, Angleterre et Norvège, accompagnés par des élèves des collèges Clermont de Pau et du collège de Serres-Castet, sont venus encadrés par des enseignants : Mme JOOS, CITTOLEUX et Mrs ARHAINX et LOPEZ. Une lettre de remerciement a été adressée à l'Amicale

Vendredi 24 Février 2000

Une cinquantaine de membre du club de retraités de la MGEM, côte basque ont visité le site. Cette initiative de Chantal et Henri a permis à la grande majorité de ces enseignants de connaître et découvrir Gurs.

A la fin de la visite un chèque de 450 Frs a été remis à l'Amicale. Nous remercions ici ces donateurs.

Lundi 28 février 2000

51 élèves du lycée Champo de Mauléon 2<sup>ème</sup> BEP Mécanique Travaux Publics

Mécanique Agricole – Mécanique Moto

Accompagnés de Mme de SOUZE Maryse, PEASSE Laurent, LARRE Denis, BESSE Olivier et BARTOLO Carlos sont venus sur le site du camp et à la maison du Patrimoine à Oloron

Pierre LARRIBITE.

Jeudi 9 Mars 2000

Le lycée Professionnel Privé LE GUICHOT de Bayonne a envoyé 12 élèves encadrés par Mmes FORSANS, DOREL, DUPUCH, connaître le camp de Gurs. Ces élèves préparent Le concours sur la Résistance et la Déportation.